

L'avenir du tétras lyre dans les landes et tourbières d'Europe. Quel est l'avenir du coq de bruyère sur le haut plateau fagnard ? (*)

par

Dr. ir. André DOYEN¹

Key words : *Tetrao tetrix*, Tétras lyre, Hautes-Fagnes, Belgium, Nature Reserve, action plan, social constraints, habitat management.

SUMMARY

The management of natural resources includes multiple topics like quality of ecosystems, using and carrying capacity in space and time. Local management is in our case made for the global interest of the whole population. It translates the Human capacity and the accessibility of Nature for all.

The market logic is well present on the High Moor. There are also a multiple social demands. Our goals are :

- to ensure the survival of this natural and wild population of birds,
- to create transitional areas between openfield, bushes and forest,
- to make a inventory and assure quiet sites for feeding and nesting
- to delimit planned areas,
- to control the natural reserve.

The Black Grouse has specific needs. He likes transitional habitats and a mosaic of environments. He takes advantage of this habitat depending on the seasons and according to a daily cycle. A list of management actions has been elaborated. All those actions are made to favour the Black Grouse in a preserved ecosystem.

The first principle is to maintain the openfield, the second is to regenerate clump of *Calluna* and *Vaccinium*, the third to provide quietness all the year long.

The Department of Nature and Forest works hands to hands with scientists and foresters. A management program of soils and vegetation is elaborated for the benefit of Black Grouse and associated species. A convention has been elaborated between the concerned offices.

(*) Communication presented at the European meeting devoted to the Fate of Black Grouse (*Tetrao tetrix*) in European Moors and Heathlands, Liège, Belgium, 26-27 September 2000
1 - Attaché, Division Nature et Forêts (DNF), Chef de Cantonnement à Malmedy.

Avant-propos

La gestion introduit de multiples notions : celles de la qualité des écosystèmes, de l'usage et de la prise en charge de ceux-ci dans l'espace et le temps. Cette prise en charge doit se faire de manière constructive, c'est-à-dire durable. Mais la Nature est aussi une construction sociale et nous ne cessons de constater son humanisation. La nature devient ainsi décor. Joue-t-elle encore la pièce dans laquelle elle est auteur et acteur ? Et qu'en est-il de l'Homme ?

D'aucuns considèrent comme une utopie de fonder une civilisation hors de la nature. Force est de constater que nous sommes dépendants des facteurs et des ressources naturelles.

En notre qualité de gestionnaire, nous défendons les principes de l'intérêt de tous, de la prévention ou de la précaution. Ceci implique une approche idéalement interdisciplinaire, du moins multidisciplinaire et participative.

Ainsi, la gestion locale que nous défendons se veut pour l'intérêt général. Elle traduit la capacité co-créatrice de l'Homme et le souci de l'accessibilité à la Nature pour tous. Or, la Nature n'a de valeur dans notre société que si elle est un bien économique. Cette logique marchande est bien présente sur le haut plateau fagnard. De plus, il existe une multitude d'attentes sociales. La demande est atomisée, celle du chercheur scientifique, de l'étudiant, du promeneur, du randonneur, du cyclotouriste, du vététiste, du cavalier, du skieur, du chasseur, de l'écologiste, du forestier, de l'agriculteur, de l'éleveur, du berger, de l'artiste, du poète, de l'hôtelier... et de tous citoyens valides ou moins valides ! Il convient dès lors de rechercher un consensus issu de la négociation dans le respect des approches des différents acteurs. Dès lors, le gestionnaire devient le pilote de la qualité du vivant. Il intervient en respectant le fonctionnement de la nature et des écosystèmes qui la composent et, dans la mesure de ses moyens, tout en lui obéissant, il hâte son oeuvre en fonction des objectifs fixés. Faut-il protéger pour protéger ? Ne convient-il pas de conserver la nature dans sa dynamique ? Nous devons reconnaître l'hétérogénéité de la Nature, refuser le monopole d'autorité, voire la monopolisation de la nature par la science. Tout est ainsi civisme, négociation et partage.

Et le tétras lyre dans tout ça ? Et, en l'espèce, comment maintenir une population de tétras lyre en déclin dans une région proche de grands centres urbains et située aux frontières des Pays-Bas, de l'Allemagne et du Grand Duché de Luxembourg ?

Quelle est la position du gestionnaire face à une population animale en limite méridionale de son aire de dispersion ?

Quatre questions fondamentales se posent :

- De quoi s'agit-il ?
- Que veut-on ?
- Pourquoi ?
- Comment faire ?

Les voies et moyens

Vous avez découvert lors de votre visite sur le terrain le haut plateau fagnard et les contraintes sociales et économiques qui pèsent sur les réserves naturelles domaniales (RND).

Nos objectifs sont :

- 1.- d'assurer la survie d'une population naturelle et sauvage ;
- 2.- de créer des stades de transition entre les milieux ouverts (landes tourbeuses et landes sèches d'origine humaine) et les milieux boisés et fermés (dynamique naturelle positive normale) ;
- 3.- d'inventorier, de délimiter et d'assurer la tranquillité absolue des zones d'alimentation et de nidification ;
- 4.- de déterminer des zones à aménager ;
- 5.- d'assurer une surveillance plus efficace des zones reconnues dans la réserve.

Des connaissances actuelles, il ressort que la reforestation est l'une des raisons majeures de la diminution des tétras lyres

La Réserve a été créée pour sauvegarder des paysages ouverts de tourbières, landes tourbeuses, landes sèches et la faune qui y est associée.

Le tétras lyre est une espèce exigeante au niveau :

- de son habitat (arènes, zone de quiétude,...),
- de son alimentation,
- des zones de reproduction (nidification, élevage des couvées,...),
- et des sites d'hivernage (igloos...).

Il recherche un habitat de transition, des landes aux bosquets clairs de bouleaux, saules et sorbiers, mosaïque de milieux différents pour parader, nidifier, élever les couvées, s'alimenter, se percher et s'abriter. Il exploite son habitat en fonction des saisons et selon un cycle journalier entre arènes de parade et zones de quiétude (repos) ou de nourrissage.

Nous avons entrepris :

- d'assurer la capacité d'accueil par l'étendue et la qualité de l'habitat, en s'attachant à sa structure et aux ressources présentes,
- d'ouvrir le paysage par la coupe des semis naturels et le déboisement (abattage du bois Calozet, des semis naturels dans différents secteurs de la RND des Hautes - Fagnes, de la Fagne du Setay,),
- de faucher les arènes, coupe-feu et des zones planes favorables aux coqs, (visibilité, repousse de l'herbe...),
- de rechercher la quiétude en réalisant des caillebotis, en limitant l'accès des zones C non seulement pendant la période du baltz mais aussi en période de nidification,
- de limiter le nombre de poubelles, ce qui a eu pour effet de diminuer la présence de corvidés,
- de limiter par le tir le nombre de renards en périphérie des réserves, dont la présence régulièrement observée est liée à l'effet de l'éradication de la rage,
- d'abattre les arbres hautes tiges susceptibles d'être des perchoirs
- d'observation pour les rapaces dont l'Autour,
- de réaliser des opérations de rajeunissement des zones de bruyères par fauchage et fraisage,
- de réaliser ces opérations de manière légère mais répétée chaque année de façon à ne pas perturber les sites,
- d'assurer par le service forestier une surveillance régulière et stricte des zones temporairement interdites, service appuyé par la présence de surveillants auxiliaires,
- d'assurer la surveillance incendie et l'intervention rapide en cas de départ de feux grâce à un matériel chenillé performant muni de pompes haute pression réalisant un brouillard enrichi d'un mouillant biodégradable augmentant encore l'efficacité et diminuant le redémarrage des feux qui couvent,
- d'assurer la répression du trafic d'oeufs, du braconnage...
- d'éviter le passage du troupeau de moutons dans les zones favorables aux tétras,...

Toutes ces opérations ont pour but de favoriser le tétras en conservant l'écosystème local.

Nous sommes cependant conscient d'une part que l'impact de ces travaux n'est pas proportionnel aux efforts consentis et, d'autre part, que les effets néfastes de la pression touristique sont très importants et difficilement gérables sans limiter la liberté de chacun.

Malheureusement, les résultats des inventaires montrent que la population de tétras des Hautes-Fagnes ne cesse de diminuer. Alors, quel sera l'avenir du tétras dans nos réserves ?

En conclusion, outre l'application de mesures ponctuelles de gestion, revues régulièrement en fonction de l'évolution de la végétation et/ou du comportement des oiseaux, l'ouverture du milieu doit rester le principe de base.

La régénération des massifs de bruyères et de myrtilles est le second principe comme le fauchage des arènes.

Enfin, le principe de la quiétude tout au long de l'année surtout en période de reproduction et en hiver doit être poursuivi. Il impliquera la mise au point de quotas de fréquentation touristique voire même l'interdiction d'accès aux zones C (Zone où le public n'est autorisé à pénétrer qu'accompagné du personnel de l'administration Nature et Forêts ou d'une personne mandatée par cette administration).

La DNF souhaite poursuivre une collaboration efficace et étroite avec les spécialistes (scientifiques de toutes disciplines) et les agents des forêts (ADF) pour rechercher des solutions spécifiques aux problèmes de l'amélioration des conditions de vie du tétras et à l'épanouissement de cette population sur le haut plateau fagnard. La DNF se propose de développer un programme de gestion de terroirs (sites), d'y définir un plan de gestion spécifique incluant des actions expérimentales, d'intégrer la gestion de la RN, de la grande faune et du pâturage et de définir des moyens financiers et humains d'actions.

Nous pouvons compter sur les premiers résultats encourageants des actions que nous avons menées depuis 1995, à savoir : la restauration de la tourbière haute par l'écrêtage des fronts d'exploitation et la constitution de réseaux de plans d'eau, le travail mécanisé du sol des landes sèches en vue de re-dynamiser le stock de graines et la régénération de la bruyère, l'abattage systématique des semis naturels d'épicéa et le pâturage par les ovins pour ouvrir le paysage, l'amélioration des infrastructures pour mieux canaliser le public, tout en lui permettant d'apprécier l'un des plus beaux paysages de Belgique.

Il n'y a pas de solution miracle mais un faisceau d'interventions favorables qu'il convient d'amplifier en vue d'assurer l'épanouissement de la population actuelle de tétras Lyre qui au dernier recensement (printemps 2001) compterait quelque 24 coqs.

ZUSAMMENFASSUNG

Das Management leitet verschiedene Gedanken ein: die Qualität der Ökosysteme, des Brauchtums und der Berücksichtigung des Raums und der Zeit.

Das örtliche Management hat es auf das allgemeine Interesse abgesehen. Es beschäftigt sich mit der Zugänglichkeit zur Natur für jeden.

Die Verkaufslogik ist vorhanden und es bestehen zahlreiche soziale Erwartungen.

Unsere Ziele sind :

Das Überleben einer natürlichen und wilden Population zu garantieren ;

Übergangsstadien zu schaffen zwischen den offenen Flächen (Torfheiden und Trockenheiden menschlichen Ursprungs) und der bewaldeten und geschlossenen Flächen ;
Eine Bestandsaufnahme der Ernährungs- und Nestbauggebiete erstellen, diese Gebiete begrenzen und deren absolute Ruhe versichern ; Zonen bestimmen, die einer Pflege bedürfen.

Das Birkhuhn ist eine spezifische und anspruchsvolle Art. Es sucht einen Übergangswohnort, Heiden mit hellen Birkenwäldern, Weiden und Vogelbeerbäume. Es nutzt seinen Siedlungsraum in Zusammenhang mit den Jahreszeiten und gemäß eines Tageszyklus. Eine Liste verschiedener Eingriffe wurde erstellt. All diese Vorgänge haben zum Ziel das Birkhuhn zu begünstigen und das Ökosystem beizubehalten.

Die Hauptvoraussetzung ist die Öffnung der Landschaft, die zweite Voraussetzung ist die Regenerierung der Heiden und Beerensträucher. Die Grundvoraussetzung der Ruhe muß besonders während der Fortpflanzungszeit und im Winter gewährleistet werden. Die Forstverwaltung wünscht eine wirksame Zusammenarbeit und die Entwicklung einer Managementplanung spezifisch auf den Birkwald orientiert.

RESUME

La gestion introduit de multiples notions : celles de la qualité des écosystèmes, de l'usage et de la prise en charge dans l'espace et le temps. La gestion locale se veut pour l'intérêt général. Elle traduit la capacité créatrice de l'Homme et le souci de l'accessibilité à la Nature pour tous. La logique marchande est bien présente sur le haut plateau fagnard et il existe une multitude d'attentes sociales. Dès lors, le gestionnaire devient le pilote de la qualité du vivant.

Nos objectifs sont :

- 1.- d'assurer la survie d'une population naturelle et sauvage ;
- 2.- de créer des stades de transitions entre les milieux ouverts (landes tourbeuses et landes sèches d'origine humaine) et les milieux boisés et fermés ;
- 3.- d'inventorier, de délimiter, d'assurer la tranquillité absolue des zones d'alimentation et de nidification ;
- 4.- de déterminer des zones à aménager ;
- 5.- d'assurer une surveillance plus efficace de la Réserve.

Le tétras lyre est une espèce exigeante. Il recherche un habitat de transition, des landes aux bosquets clairs de bouleaux, saules et sorbiers, une mosaïque de milieux.

Il exploite son habitat en fonction des saisons et selon un cycle journalier entre arènes de parade et zones de quiétude ou de nourrissage. Une liste des interventions est dressée.

Toutes ces opérations ont pour but de favoriser le tétras en conservant l'écosystème

local. A l'application de mesures ponctuelles, adaptées, l'ouverture du milieu reste le principe de base.

Le fauchage des arènes et la régénération des massifs de bruyères et de myrtilles est le second principe. Enfin, le principe du respect de la quiétude tout au long de l'année, surtout en période de reproduction et en hiver, doit être poursuivi. La DNF souhaite poursuivre une collaboration efficace entre les spécialistes et ses agents et développer un programme de gestion de terroirs basé sur un plan de gestion tenant compte des besoins spécifiques du tétras lyre et incluant des actions expérimentales. Une convention a été élaborée en ce sens avec les Services concernés.

Mots-clés : *Tetrao tetrix*, Tétràs lyre, Belgique, Hautes-Fagnes, Réserve Naturelle Domaniale, gestion des habitats, contraintes sociales, plan d'action, conservation.



Mr LETOCART montre les vestiges d'une ancienne voie mérovingienne, la *via mansuerisca*.

De gauche à droite : Georges TOURY, Jean WIART, André DOYEN, Frank RENARD, Joël BROYER, Paul TEN DEN, James LINDSEY, Aloïs SCHMALZER, Michel LETOCART. Photo M. LONEUX.



De gauche à droite : Freek NIEWOLD, Michael PANKAERT, Georges TOURY, Franz MÜLLER, Paul TEN DEN, Michel LETOCART. Photo M. LONEUX.



De gauche à droite : Yves PIEPER, Robert KAMINIARZ, Ilse STORCH, Karel STATSNY, Roelof HERINGA. Photo M. LONEUX